

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1829-1832 : Les lettres de Genève, le réseau épistolaire des acteurs de civilisation](#)
[Item](#)[\[Genolier\], le 31 janvier 1830, Pellegrino Rossi à Elisa Dillon](#)

[Genolier], le 31 janvier 1830, Pellegrino Rossi à Elisa Dillon

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ecriture](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1830-01-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 8, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), [Genolier], le 31 janvier 1830, Pellegrino Rossi à Elisa Dillon, 1830-01-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9265>

Informations éditoriales

Destinataire Dillon, Elisa (1804-1832)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Genolier (Suisse)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025



SWITZERLAND
PAR
TERRE

GENÈVE

Feb: 28

1.0
2

Madame Elisa Guizot

Aue Ville l'Evêque
N. 2.

Paris



31 Janvier 1890

Vous avez été bien aimable, chère amie,
et je vous en remercie de tout mon cœur. L'
article en effet qu'il faut bien à l'apparence d'importance
l'élection de M. Puyot, car après les bons qui
ne font que nuire, moi, je crois, n'attendait la nouvelle
avec plus d'impatience, mais me l'a reçue avec plus
d'amour et de véritable joie. L'élection est fort
honorable; elle signifie à nos yeux à la garde muni-
cipale dans une collige électoral le plus. Elle fait
honneur à ces gens si vaillants. Elle prouve que ce
ils ne se font pas, et de nous la bon fait.
Elle nous apprend que les papiers la colonie
partout sur la coupe d'élite. Pour et je n'
en suis pas sûr que j'en ai écrit et sans élaty.
L'histoire de la civilisation a été à l'origine
les beaux esprits pour faire voyager les commandants,
savoir que ce n'est pas tout fait. Mais enfin
l'élection me prouve les bon amis. Il faut être
une abris pour s'occuper à de semblables choses.
Et il faut avoir une vie politique plus comme
un autre pour que les hommes en soient dignes
là. C'est la plus honorable colonie qui en ait
jamais eue. Enfin, vive les Français! et
vive le nom des gens français à nos missions

qui témoignait & son sortira plus, il en me le bien
s'écarter à ce qui elle venait à son infatigable.

Maintenant j'ai perdu les lettres et je ne
 voyais encore pas que le mois de février m'eût
 réellement manqué. C'est vraiment le mois de la
 fièvre.

Il n'y a rien de plus agréable. Tranquillité! c'est
beaucoup dire; il y en a pour le moins deux fois. Ce
qui me paraît agréable en allant, est
aussi agréable pour moi. Je n'ai rien à l'esprit
en me rendant. Et en fait, ce n'est pas un peu
plus, un peu, un peu, un peu, un peu.

Je n'ai pas reçu le 1^{er} vol. de l'angl., et, à en-
dres voir, je me le brui, je le tiens, et en est que
on ne qu'il est en l'anglais - et, en une en l'anglais,
en l'anglais le, non l'anglais en l'anglais, en une
en l'anglais.

Or on l'avait l'air de dire, cependant, on
pouvait le voir recommander. Voilà bien les Dames. Les
cœurs l'un à l'autre au bateau et l'autre les yeux en son
tray grossi. Et bien, mon jongleur a écrit ici (garde
mon le savoir, je n'en ai pas) que le maître des
beaux se fit entendre à Paris, les autres qui se souvenaient pour
avoir de l'inspiration mais aller de la grande Suisse et
je crois que il avait à pied de l'air à l'air unique-
ment pour voir l'histoire de l'histoire. Et c'est à l'air
à dire maintenant?

L'affaire de M^r Faurel ira très bien; je la
regarde comme faite. La Commission n'est je suis certain
de la proposer au Sénat (ordinaires) avant qu'elle
ne soit faite. M^r Faurel litait le rapport qui nous avons fait
faire au Sénat. D'ailleurs, je suis sûr qu'il n'aurait pu
faire l'avis comme nous l'avons fait. Comme vous le
voilà le rapport de la Commission. Les uns en disent
qu'ils n'ont rien fait, je n'appelle ni de l'avis ni de l'avis.

at your expense
abandon, & the
Mr. Farnish 10
continuation; &
the moving group.

Maine
 gently, I charge
 you to visit
 someone. Be
 so quiet. —
 I hope, now, if
 I could, I would
 be with you & tell
 all.

[illegible]

et qui cependant est un facile à l'usage. Comme,
d'ailleurs, que ce n'est pas tout à fait de l'usage.
M^r Fournier sera venu ici à deux heures, remettre
contractant; je ne sais pas si lui qui aura indigestion
de mariage.

Maintenant je vous envoie, à vos enfants et
jeux, échange de. Fournier contre un premier d'aller
qui se vient de pied et s'entre leur aussi, fait
ensemble. En tout de dit avec les mariages et me fait
je suis. — Je ne suis pas si vous êtes dans l'été de
saison, mais si c'est à dire avec vous nous sommes
surtout à venir avec l'été (changement) de pied et
le fait par être le mariage.

Alors beaucoup de mariage. Fournier
le changement d'usage, mariage et un d'usage
qui est dit, je ne suis pas encore lui en
saison. Alors je suis à l'usage de
pour l'usage avec elle. Ce n'est pas, je
qui en aient. Car ce n'est pas que vous ne
sont de vous même avec vous pour l'usage. Ce
s'ailleurs je ne suis pas fait de. Ce n'est pas de
mariage à passer une partie de l'été avec
à pied. —. Très amicalement, Madame, avec
surtout de mariage et de mariage.

P. Fournier